

Une guerre coloniale

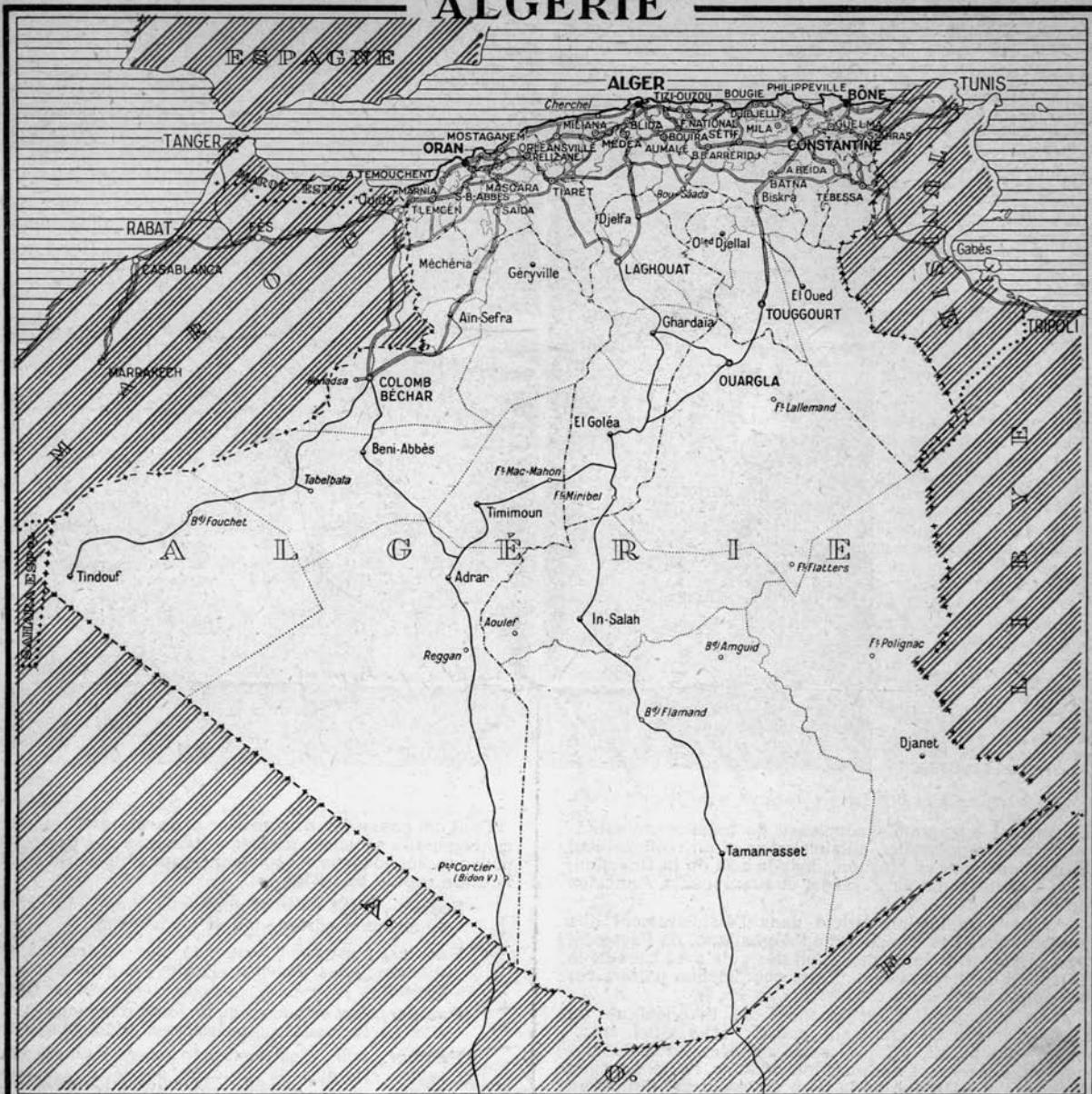
En 1830, avec la prise d'Alger, débute la conquête de l'Algérie. La France établit alors un système colonial original avec organisation en départements, mais qui sépare de fait citoyens français à part entière et indigènes.

Le 8 mai 1945, les massacres de Sétif et Guelma sont le prélude à l'insurrection du 1^{er} novembre 1954 qui embrase le pays durant huit années et conduit à l'indépendance le 3 juillet 1962.

L'attaque frontale du FLN contre le pouvoir colonial provoque l'état d'urgence puis la mobilisation sur le terrain de moyens considérables de l'armée. Enfin, l'Assemblée nationale accorde au gouvernement les pouvoirs spéciaux en Algérie.

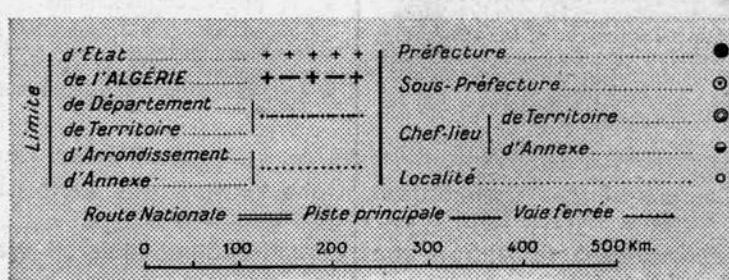
Le gouvernement Guy Mollet, dont font partie les Picards Max Lejeune et Gilbert Jules, décide le rappel des disponibles, envoie le contingent et porte la durée du service militaire à 27 mois. Pour faire face aux « événements d'Algérie », les forces armées françaises passent en quelques mois de 200 000 à 400 000 hommes.

ALGÉRIE



Service Cartographique du G.G.C. de l'Algérie

J. Tournié, Cartographe



46124. — IMP. LAHURE, PARIS

Document 1. — Carte de l'Algérie, mai 1956.

Archives de la Somme,
non coté.

Conquise en 1830, l'Algérie

est quatre fois grande comme la France. D'une superficie de 2 200 000 km², ce territoire connaît un découpage administratif original.

Composée de trois départements depuis 1881, l'Algérie est un pays sous-administré, dans des limites dix à douze fois plus étendues que celles de la

métropole.

Paris, le 3 Juin 1958.

NOTE

sur le problème algérien

Données essentielles -

L'Algérie comptait, au recensement de 1954, 9.300.000 habitants (8.800.000 sans les départements sahariens) dont 1.000.000 de Français d'origine européenne.

Le nombre des électeurs n'est que de 2.000.000, contre 21.000.000 dans la Métropole. D'une part, en effet, les femmes musulmanes ne votent pas et, d'autre part, la moyenne d'âge est beaucoup plus basse qu'en Métropole.

La population est très inégalement répartie. L'Algérie du Nord abrite 8.500.000 habitants, les Territoires du Sud, six fois plus vastes, 800.000 à peine. En Algérie du Nord, la densité est considérablement plus élevée dans les plaines et massifs côtiers (Kabylie notamment) que sur les hauts plateaux.

La population urbaine est estimée à 2.200.000 habitants, la population rurale à 7.100.000. Cette dernière est donc, proportionnellement, beaucoup plus importante qu'en Métropole.

POPULATION DE L'ALGERIE (chiffres tirés du recensement de 1954)		
	Population non musulmane	Population musulmane
<u>Ancien département d'ALGER sans la Kabylie -</u>		
- Département d'ALGER	359.626	716.175
- Département de MEDEA	9.242	513.566
- Département d'ORLEANSVILLE	24.163	643.575
Partie des Territoires du Sud rattachée (Djelfa nord, chiffres approximatifs) . . .	1.000	100.000
Totaux ...	394.031	1.973.316
<u>Ancien département d'ORAN -</u>		
- Département d'OKAN	286.116	546.093
- Département de MOSTAGANEM	50.977	586.271
- Département de TIARET	20.420	287.009
- Département de TLEMCEN	27.636	347.904
Partie des Territoires du Sud rattachée (Aïn-Sefra, Méchuria et Géryville nord)	3.000	100.000
Totaux ...	388.149	1.857.277
<u>Ancien département de CONSTANTINE sans la Kabylie.</u>		
- Département de CONSTANTINE	79.284	761.164
- Département de BATNA	9.643	657.952
- Département de BONE	67.367	662.505
- Département de SETIF	14.361	520.515
Totaux	170.655	2.602.136
<u>KABYLIE</u>		
- Département de TIZI-OUZOU	9.583	782.969
- Département de BOUGIE	9.236	459.453
- Département de DJIDJELLI	3.552	271.236
Totaux	22.371	1.513.658
Population électoralement 3M. { 1 ^{er} col. 550.000 2 nd col. 1450.000		

Document 2. – Note sur
la population de l'Algérie,
3 juin 1958.

Archives de la Somme, 37 J 276.

À la veille de l'insurrection, l'Algérie compte 9 300 000 habitants, dont un million d'origine européenne, essentiellement rassemblés autour d'Alger, Oran et Constantine.

Depuis le 20 septembre 1947, le statut de l'Algérie crée une Assemblée algérienne de 120 membres, désignés pour moitié par deux collèges électoraux : le premier rassemble 550 000 Français titulaires d'une pleine citoyenneté, le second comprend 1 450 000 Algériens de plus de 21 ans, mais les femmes en sont exclues.



Document 3. – Affiche de souscription en faveur de la Compagnie algérienne, 1918.
Archives de la Somme, 1 Fi 526.

Depuis la conquête de 1830, l'Algérie est française.

La transformation économique de l'Algérie fut l'œuvre essentielle de la France. L'infrastructure de base fut mise en place et développée grâce à des emprunts publics lancés sur les marchés financiers français. Cette affiche de 1918 vantant les mérites du

combattant algérien affirme la loyauté de la colonie au moment de la Grande Guerre.



Document 4. – *Une du Courrier Picard, 15 mai 1945.*

Archives de la Somme, 812 PER 1.

La guerre d'Algérie puise ses origines dans l'impossibilité des réformes au sortir de la Seconde Guerre mondiale.

Les manifestations du 8 mai 1945 à Sétif et à Guelma tournent à l'émeute armée. Plus de cent Européens sont assassinés par le Constantinois. Le gouvernement provisoire du général de Gaulle procède alors à une répression impitoyable contre ceux

que la presse qualifie « d'hitléro-fascistes ». Le bilan reste inconnu : de 1 500 à 20 000 morts selon les sources...

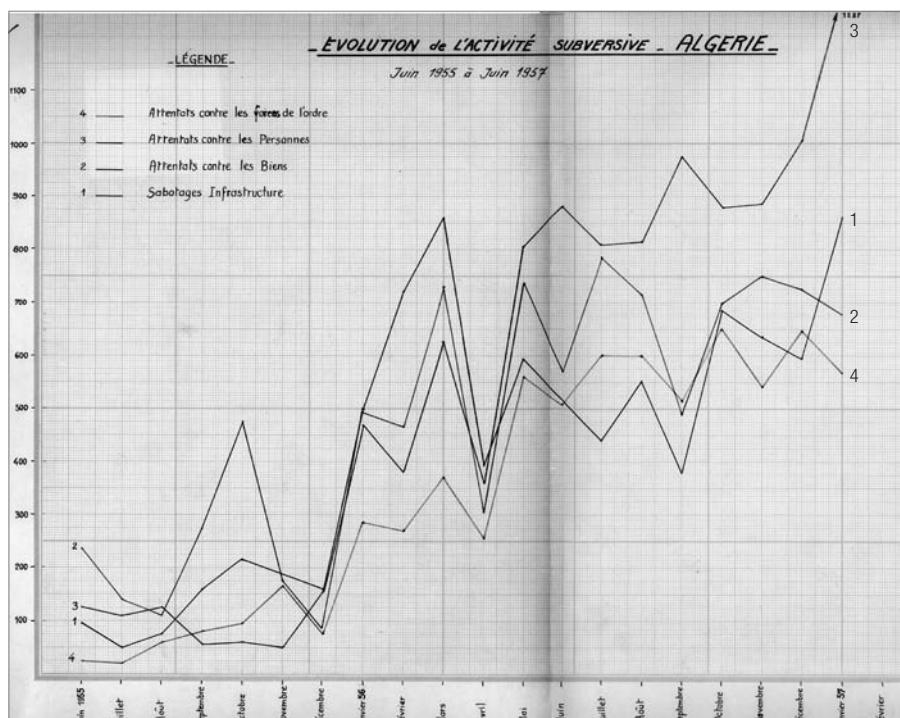
*Document 5. – Une du
Courrier Picard,
2 novembre 1954.*

Archives de la Somme, 812 PER (montage)

Dans la nuit du 30 octobre au 1^{er} novembre 1954, une trentaine d'attentats marquent le début de la lutte armée en Algérie. Qualifiés d'actes terroristes

ces premiers attentats font sept morts. Le ministre de l'Intérieur, François Mitterrand, décide l'envoi de trois compagnies de CRS, puis de trois bataillons

de parachutistes



Document 6. – Graphique d'évolution de l'activité subversive en Algérie, 1957.

Archives de la Somme,
37 J 276.

Jusqu'à l'été 1955, le conflit reste assez limité, eu égard à la faiblesse du FLN. En août 1955, une vague d'émeutes soulève le Constantinois et provoque une terrible répression. Progressivement, on passe du maintien de l'ordre à une guerre qui ne veut pas dire son nom. L'année 1956 voit se multiplier les attentats, ce qui nécessite le vote des pouvoirs spéciaux en mars et le rappel des réservistes en avril.

**POUR ACCELERER LA PACIFICATION DE L'ALGERIE
M. ROBERT LACOSTE A OBTENU :
50.000 hommes
de la 52/2
rappelés
dans les trois semaines**

**NOS TROUPES POURCHASSENT LES REBELLES
dont le mot d'ordre demeure :
"SEMER LA HAINE ET LA PEUR"**



Des rappelés de la région parisienne viennent de débarquer à Alger de la « Ville-d'Oran ». Dès leur arrivée, la Croix-Rouge française se dépense pour leur assurer un accueil sympathique

— J'ai obtenu satisfaction, a déclaré, hier après-midi M. Lacoste, ministre résidant en Algérie, en quittant l'Hôtel Matignon, après une heure et demie d'entretien avec le président du conseil.

Cette conversation, qui faisait suite au conseil des ministres de la matinée, avait pour objet l'envoi de renforts en Algérie. M. Robert Lacoste a confirmé qu'il avait demandé au gouvernement (et obtenu) 50.000 hommes de renfort, qui seront prélevés sur le contingent 1952-2.

Suite page 16, col. 1.

Document 7. – Article du Parisien Libéré, 10 mai 1956.

Archives de la Somme, 37 J 276.

Pour faire face à l'état d'urgence, le gouvernement de Guy Mollet décide au printemps 1956 le maintien ou le rappel

sous les drapeaux des militaires des derniers contingents. Les forces armées passent alors de 200 000 à 400 000 hommes.

APPEL

de Monsieur René COTY

Président de la République



FRANÇAISES et FRANÇAIS qui m'écoutez ce soir, réunis en famille la journée terminée, je vous demande de penser à ceux qui sont partis pour l'Algérie, à la mère, à la femme, aux enfants qu'ils ont dû quitter pour répondre à l'appel du Pays.

Pour vous, dont la vie continue comme avant, il est un devoir auquel vous ne vous déroberez pas : celui de leur manifester, et de manifester à ceux qui attendent leur retour, la chaleur et le réconfort de votre amitié.

Je voudrais qu'ils nous sentent tous fiers d'eux, décidés à faire tout ce que nous pourrons pour adoucir la séparation familiale comme pour en alléger les conséquences.

C'est pour cela que la Fondation Maréchal de LATTRE va faire appel à vous. Donnez-lui généreusement ; donnez-lui de tout votre cœur. Et quand nos chers soldats reviendront, leur tâche magnifique de sauvegarde et de pacification accomplie, que ce soit la France unanime et reconnaissante qui les accueille.

(Message radiodiffusé le 26 Juin 1956)



Le siège de la Fondation Maréchal de LATTRE est à Paris, 20, rue La Boëtie.

Dans tous les départements fonctionnent des Comités sous la présidence d'honneur de Messieurs les Préfets.

Document 8. – Appel de René Coty, président de la République, 26 juin 1956.

Archives de la Somme,
28 W 4.

Pour soutenir le moral des soldats, le président de la République René Coty lance un appel à la radio pour collecter des fonds en faveur de la fondation De Lattre, qui se charge d'alléger les souffrances des appelés qui servent en Algérie.

Signalons enfin que dans l'après-midi du 24 Mai, 120 Rappelés de la Classe 52/2, après avoir stoppé leur convoi, ont manifesté dans quelques artères de la Ville. Ils furent reconduits à la gare par les forces de Police. Il y a lieu de souligner que la Fédération de la SOMME du P.C.F. ne peu être rendue responsable de cette manifestation qui ne remporta d'ailleurs pas la totale unanimité des Rappelés - Un fut blessé à la tête par ses camarades et cinq autres s'échappèrent du cortège pour se réfugier à la Gendarmerie.

Documents 9-10.

*– Manifestation des rappelés à Amiens,
24 mai 1956.*

Photographie et extrait
du rapport mensuel du
commissaire principal
d'Amiens au préfet. Archives
du *Courrier Picard* et Archives
de la Somme, 21 W 409.

L'envoi massif du contingent provoque des actes d'indiscipline auprès de certains rappelés qui refusent de rejoindre leurs régiments. À Amiens, une centaine d'entre-eux défilent dans les rues du centre-ville avant d'être ramenés sous bonne escorte à la gare.



Document 11.

— Photographie de Max Lejeune et de Gilbert Jules.

Archives de la Somme, 37 J.

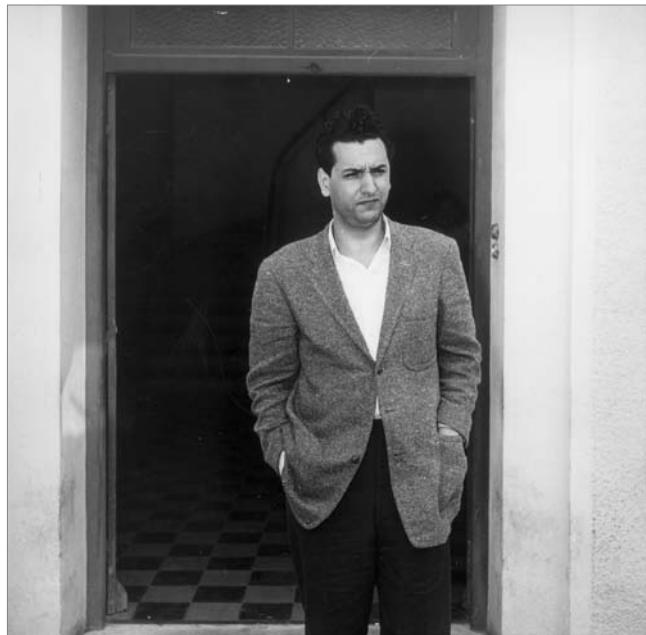
Durant cette période de durcissement de la guerre, les derniers gouvernements de la IV^e République comprennent deux ministres issus de la région. Max Lejeune est secrétaire d'État chargé des Affaires algériennes et Gilbert Jules est ministre de l'Intérieur.



Document 12. — Caricature de Max Lejeune.

Archives de la Somme, 37 J.





*Documents 13, 14, 15.
– Photographies de Ben-Bella, Boudiaf et Ait-Ahmed, 1956.*

Archives de la Somme, 37 J 282.

En octobre 1956, l'arrestation illégale des principaux chefs du FLN (Boudiaf, Ben-Bella et Ait-Ahmed) provoque la condamnation officielle de la France. En effet, le gouvernement Guy Mollet

déroute sur Alger l'avion qui transportait de Rabat à Tunis les principaux responsables du FLN. Ceux-ci sont arrêtés et la Tunisie et le Maroc protestent vivement.

Georges SCOMBART a trouvé la mort en Algérie

Encore un de nos jeunes qui est tombé en Algérie. Cette fois, c'est à Montdidier même que le mauvais sort s'est abattu, dans la belle et remarquable famille des Scombart, route d'Assainvillers.

Le deuxième de leurs cinq enfants, Georges, a trouvé la mort, samedi dernier, dans un accident de la route, près de Tizzin-Béchard (département de Sétif).

Les malheureux parents ont été dès son retour avec Mlle Jeanne Dupont.

Nous voudrions que ceux qu'a frappé dans leur affection cette mort tragique, sentent la sympathie attristée de tous les Montdidériens, auxquels nous nous joignons pour leur présenter nos sentiments de bien sincères condoléances.

Georges Scombart, qui est né le 23 décembre 1937, à Froussy (Oise),

avait été incorporé en mars 1958, quelques mois après le retour de son frère qui avait servi dans la même région de Sétif.

Après avoir passé quatorze mois en Allemagne, Georges Scombart était dirigé sur l'Algérie il y a treize mois. Artilleur à la batterie de commandement du secteur Kerastra, il comptait être libéré dans le courant du mois de juin. C'est précisément ce qu'il écrivait à ses petits frères dans une lettre datée du 29, veille de sa mort, et que le facteur leur remit juste un quart d'heure avant qu'ils n'apprennent la funeste nouvelle :

« Je crois avoir entendu dire que ma classe va être libérée entre le 5 juin et le 5 juillet, vivement la quille », écrivait-il.

Il disait aussi à ses frères sa dure vie de soldat, les nuits sous la tente, les longues interventions sur les théâtres d'opérations :

« Mais ne vous faites pas de bile, tout va très bien », ajoutait-il pour rassurer sa famille.

Georges Scombart était un excellent garçon qui avait beaucoup d'amis à Montdidier, où sa famille compte parmi les meilleures. Avant de partir au régiment, il travaillait à l'entreprise Sauve, où la nouvelle de sa mort jeta hier la consternation.

Georges Scombart nourrissait

un projet très cher : se marier avec Mlle Jeanne Dupont.

Nous voudrions que ceux qu'a frappé dans leur affection cette mort tragique, sentent la sympathie attristée de tous les Montdidériens, auxquels nous nous joignons pour leur présenter nos sentiments de bien sincères condoléances.



Un jeune soldat de Neuvillette tué en Algérie

C'est avec une douloureuse émotion que la population de Neuvillette vient d'apprendre la mort de l'un des siens, le parachutiste Pierre Choquet, tué en Algérie.

Ce jeune homme, qui n'avait plus que quelques mois à effectuer pour terminer son service militaire, se trouvait en opération au Nord d'Orléansville, lorsqu'il fut frappé d'une balle en pleine poitrine.

Ouvrier de culture dans la vie civile, il jouissait de l'estime générale, ses qualités de travailleur franc, consciencieux, et dévoué, lui ayant valu la considération de chacun.

En cette douloureuse circonstance, nous présentons à la famille qui a quitté Neuvillette, mais y conserve de nombreuses attaches, nos sincères condoléances.

Un sous-officier amiénois succombe à ses blessures en Algérie

L'adjudant Edmond Baudry, dont la famille habite à Amiens, 7, place de l'Hôtel-de-Ville, qui servait en Algérie, est décédé jeudi, des suites de blessures reçues au cours d'une opération dans la région de Souk Ahras.

Le sous-officier avait sauté sur une mine. C'est M. Robert Verdez, adjoint au maire, qui eut la pénible mission d'annoncer la nouvelle à l'épouse éploquée.

« Le Courrier Picard » s'incline devant la douleur de la famille du disparu et lui adresse ses bien sincères condoléances.

H A M

Un jeune Hamois tombé en Algérie

M. Gaston Lejeune, maire de Ham, était chargé, hier, d'une pénible mission : celle d'apprendre à M. et Mme Bernard, domiciliés rue du Vivier, que leur fils Claude Blond, soldat du contingent en Algérie, avait été tué dimanche dans un engagement au sud-ouest d'Alger.

Claude Blond était né en notre ville le 13 mars 1937. Il faisait partie du deuxième contingent de la classe 1957. Affecté au 2^e Dragons, il devait être libéré en principe dans un mois et demi.

Issu du premier mariage de sa mère, il avait trouvé auprès de M. Bernard, son beau-père, compréhension et affection.

A Mme Bernard qui a toujours su si bien soigner ses enfants et son mari, grand invalide de guerre, à M. Bernard qui fut fait chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire voici quelques semaines, aux frères et sœurs du jeune disparu, nous présentons nos plus vives condoléances.

Claude Blond était sympathiquement connu dans notre ville. Aussi pensons-nous que la nouvelle de sa mort brutale plongera tous nos concitoyens dans la consternation.

Document 16. – Articles du Courrier Picard annonçant les morts en Algérie (montage).

Archives de la Somme, 812 PER.

Officiellement, la guerre d'Algérie a tué près de 25 000 soldats, 4 500 soldats algériens engagés aux côtés des forces françaises et 4 500 civils européens.

Du côté algérien, le FLN revendique un million de morts, mais les historiens estiment les pertes entre 300 000 et 500 000 victimes.

Une guerre coloniale



8 mai 1945	20 septembre 1947	1 ^{er} novembre 1954	3 avril 1955	12 mars 1956	Janvier-octobre 1957
Émeutes de Sétif et Guelma	Statut de l'Algérie	Début de l'insurrection algérienne et proclamation du FLN	Proclamation de l'état d'urgence	Pouvoirs spéciaux en Algérie	Bataille d'Alger

Comprendre

1. Identifier les documents

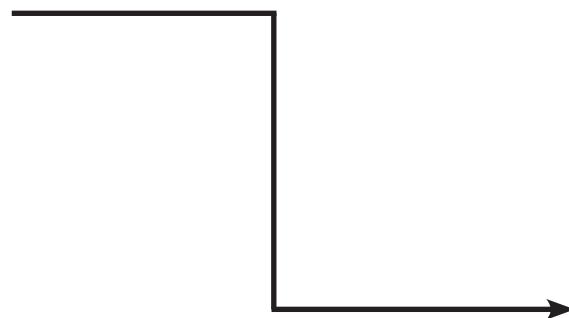
- ◆ Carte.
- ◆ Affiche.
- ◆ Une de journal.
- ◆ Graphique.
- ◆ Article de journal.
- ◆ Photographie.

2. Repérer

- ◆ Les limites chronologiques des événements.
- ◆ Les principaux acteurs :
Ben-Bella, Boudiaf, Guy Mollet, François Mitterrand, Max Lejeune.

3. Thèmes à aborder

- ◆ L'action des gouvernements de la IV^e République.
- ◆ L'action subsersive du FLN.
- ◆ Le rôle de la presse locale.



Mots-clés

- FLN
- Contingent
- Appelés
- Rappelés
- Pacification
- Pouvoirs spéciaux
- Pieds-noirs

Étudier

1. Retracez les grandes étapes de la colonisation de l'Algérie.
2. Quel est le statut de l'Algérie à la veille de l'insurrection ?
3. Origines et caractéristiques de l'insurrection.
4. Quels sont les moyens employés par le gouvernement ?
5. Étudier le rôle de deux ministres picards : Max Lejeune et Gilbert Jules.